

GUÉRET

Fontaines Saint Pardoux

Il en existe 3 : - rue des Gayes source de la fontaine Piquerelle,
- dans la cave de la maison Champneuf, à l'angle de la rue des Gayes et de la rue Traversière
- au hameau de Fressange.

Malgré les miracles attribués à ces sources, on n'y va plus en pèlerinage depuis longtemps.

Elles passaient pour guérir la goutte, et les ophtalmies.

Pour obtenir la pluie en temps de sécheresse on ne porte plus le buste du Saint à ses fontaines, on se contente de le promener processionnellement dans la ville. (Duval, 60 ; et C Laborde)

**LA FONTAINE DE SAINT- PARDoux A GUÉRET*

La rue des Gayes à Guéret se compose de deux rues s'embranchant l'une sur l'autre, et en plus, d'une petite place ; ce qui fait une singulière rue. La Fontaine de Saint-Pardoux, qui donne sujet à cet article, se trouve dans la cave de la maison Beauchetet, située dans cette rue sans pareille, qui s'appelait autrefois, et avec raison, le passage de Saint-Pardoux, et qui devrait bien reprendre son ancien nom, dont elle a été déshéritée.

Ouvrons Joullietton , qui est toute notre autorité en ce qui concerne la Fontaine-de-Saint-Pardoux, et lisons à la page 353 du tome Ier : « l'épouse de l'avocat du Roi, femme très-dévotée, était malade depuis longtemps d'une fièvre quarte qui l'incommodait fort, et qui était compliquée de symptômes extatiques. Une nuit (août 1634), il lui apparut un fantôme qui lui causa d'abord de la frayeur mais qui ne tarda pas à la rassurer par des propos pleins de douceur en lui promettant de la guérir si elle voulait le suivre. La malade, pleine de confiance et désirant vivement recouvrer la santé, n'hésita point ; elle se leva, et fut conduite en un certain endroit de la ville où, à l'aspect du fantôme, la terre s'ouvrit, laissant paraître tout à coup une fontaine très bien construite. Ce fantôme mit lui-même la malade dans la fontaine et disparut. C'était peu de temps avant le jour. Au lever du soleil , une personne vint à passer, et ne fut pas peu surprise de trouver en cet endroit une fontaine, et d'y voir une femme qui en sortait dans ce moment. Les voisins s'étant attroupés, la malade leur raconta ce qui lui était arrivé, elle se retira chez elle, se sentant une nouvelle vie ; et depuis ce temps- là elle n'eût plus de fièvre . Les habitants de Guéret attribuèrent ce miracle à Saint-Pardoux et firent bâtir dans ce même lieu une chapelle, etc. »

La fontaine consacrée à Saint-Pardoux guérissait de la goutte et de plusieurs autres infirmités ; mais son règne ne fut pas long, car quelques années avant la Révolution de 1789 elle était comblée et la chapelle était tombée en ruines.

Si la légende de la Fontaine-de-Saint-Pardoux est d'essence toute chrétienne et n'a rien de commun avec les folles, les fades ou les fées des Gaulois, nous ne saurions assurer que la source miraculeuse, qui est plus ancienne que la légende, n'a pas alimenté quelque fontaine celtique, cachée sous bois, bien avant l'établissement du monastère de Saint-Pardoux dans nos guérets, et, à ce titre , elle nous appartiendrait , aussi bien qu'à cause de sa situation dans nos murs.

Fontaines Sainte Claire

Ce sont 2 fontaines jaillissant à quelques mètres l'une de l'autre, dans un jardin de la route de Courtille,
- la plus importante contient une statuette de la sainte, dans une petite niche. Son eau passait pour guérir les fièvres.
- la deuxième, souvent tarie, guérissait les maladies des yeux. Elles sont complètement oubliées. (Duval, 24, C. Laborde)

Fontaine Saint Silvain (dite fontaine La Goutte)

Elle est située dans la forêt de Chabrière sur la route nationale, elle était surmontée d'une croix qui a disparu. Elle passait pour guérir goutte et rhumatismes.

On y allait en procession de Guéret, de La Chapelle Taillefert et de Sainte-Feyre, le lundi de la Pentecôte. (C. Laborde)

**LA FONTAINE LAGOUTTE DES BOIS DE LA VILLE DE GUÉRET*

Cette fontaine qui a joui autrefois d'une certaine réputation alors que les habitants de La Chapelle-Taillefert, de Sainte-Feyre et de Guéret allaient pieusement y puiser des remèdes à leurs maux, est tellement déchu de son ancien prestige qu'ils deviennent de jour en jour plus rares, les pèlerins à la foi sincère et tenace qui s'y rendent à de longs intervalles pour la visiter et boire de son eau, quoique la liste des affections dont elle est censée soulager l'humanité paraisse assez respectable.

Voyez plutôt : ses eaux prises sur place ou emportées en bouteilles sont souveraines , assurent les ouvriers employés par M. Jourdan, contre la fièvre, les rhumatismes, les maux de jambe, la goutte, etc. Avant de porter à leurs lèvres la coupe enchantée, les malades, – ordinairement des femmes et des adolescents , – doivent faire trois fois le tour d'une croix de bois placée dans le voisinage de la fontaine, en récitant dévotement une prière adressée à la Sainte Vierge, exercice qui n'est pas sans présenter quelque difficulté, attendu que, par sa position sur un plan incliné, la croix se trouve d'un côté d'un accès assez difficile. Puis, arrivés au point de départ, ils piquent dans la croix une épingle à un pied au-dessus du sol, s'il s'agit d'une simple indisposition ; un peu plus haut s'ils sont affligés d'une maladie plus sérieuse ; et ainsi de suite en raison de la gravité de leur situation , jusqu'à la hauteur où leur main peut atteindre.

*Fontaines celtiques consacrées par la religion chrétienne de JF Bonnafoux